

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Amédée Moret, février 1863](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Amédée Moret, février 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[février 1863](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)

Lieu de destinationCrécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne)

Description

RésuméGodin répond à la lettre d'Amédée Moret du 4 février 1863 en adressant sa lettre à Crécy. Il lui explique qu'il n'a pas besoin d'augmenter le personnel d'employés de l'usine de Guise, mais il consent à le laisser venir à Guise pour l'employer à nouveau, à condition qu'il accomplisse un travail sérieux sous la

direction d'un employé chef qui aura consigné de ne pas le laisser dormir : « Venez donc si vous vous sentez décidé à vous consacrer au travail et à abandonner vos rêves de jeune homme. » Dans le post-scriptum, il transmet ses amitiés à tous les parents.

Notes

- La lettre est destinée à Amédée Guillon (1810-1873) d'après l'index du registre, mais elle est en fait destinée à Amédée Moret (1839-1891) d'après le texte de la lettre.
- La lettre est adressée à « Crécy » d'après le texte de la lettre.

SupportUne partie des mots du texte de la lettre a été tracée à la mine de plomb.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomMoret, Amédée (1839-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieNé en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore Froment.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation1 p. (409r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 10 Mars 1848

Mon cher Amédée

Je trouve ce matin sur mon bureau
 une lettre de vous datée du 6 et qui
 est arrivée qu'hier soir ici je suis donc
 obligé de vous adresser ma lettre ce soir
 Les affaires ne sont pas brillantes en ce
 moment et je n'ai guère le loisir d'augmenter
 le personnel de mes employés, mais la pensée
 qui dans le passé me guidait à votre égard
 et que vous avez toujours su pour apprécier
 peut encore aujourd'hui m'engager à vous
 donner les moyens de vous rendre utile à vous
 même et aux autres, sans pousser en conséquence
 dessein ici si vous croyez y être aussi bien
 qu'ailleurs et si vous acceptez la condition que
 je vous fais ci dessous

remettez à Paris les papiers

L'abandon et le que d'ailleurs que j'ai eu
 à votre sujet ne me servant en aucun façon
 même vos sympathies je n'en ai jamais
 usage de vos services que la condition d'un
 travail sérieux et en outre avec la direction
 qui vous sera donnée pour cela sous réserve
 d'un employé chef auquel sera recommandation
 sera faite de ne pas vous laisser dormir
 l'emploi de si vous vous sentez digne à vous
 consacrer au travail et à abandonner vos
 vices de jeune homme votre dévoué

Godin